



HAL
open science

Master Lettres

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

| Rapport d'évaluation d'un master. Master Lettres. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02041394

HAL Id: hceres-02041394

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041394>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : DIJON

Etablissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3MA120000466

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres

Présentation de la mention

Cette mention importante rassemble les filières des lettres classiques, des lettres modernes, des sciences du langage et de la didactique du français (langue maternelle et langue étrangère), auxquelles s'ajoute une filière professionnelle concernant les métiers du livre. Elle a été réorganisée pour permettre la mise en place d'un parcours de master «métiers de l'enseignement» dans les trois premières, à la suite de la récente réforme concernant la préparation aux concours de recrutement de l'enseignement du second degré (Capes et agrégation).

Elle se décline en trois spécialités dans l'année de M1 : « Langues et littératures anciennes », avec deux parcours (enseignement et recherche), « Lettres modernes », avec trois parcours (enseignement, recherche, et lettres modernes appliquées), « Sciences du langage et didactique du français », avec trois parcours (SDL enseignement, SDL recherche, didactique du français). En M2, on retrouve ces trois spécialités, auxquelles s'ajoute une quatrième spécialité professionnelle, « Métiers du livre ». Un dispositif d'enseignement à distance est mis en place pour les étudiants salariés ou ayant des contraintes particulières.

Les objectifs principaux sont l'acquisition des savoirs et des compétences requis pour l'enseignement et la recherche en lettres et en sciences du langage, pour l'enseignement du français langue étrangère (FLE), pour les métiers de l'édition et de la librairie pour la spécialité professionnelle, ainsi que de compétences plus générales (analyse et synthèse de textes et d'informations, expertise dans la production écrite) qui peuvent amener à des débouchés variés, notamment dans le domaine de l'action culturelle, dans des institutions publiques ou privées.

Indicateurs

Effectifs constatés :	En 2009-2010, 290 en M1, 79 en M2 ; en hausse depuis 2007 (236 et 56)
Effectifs attendus :	380 en 2012, puis 390 ; en formation continue, 20 à 25.
Taux de réussite :	52 % en M1, 53 % en M2 en 2009-2010
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses) :	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La réorganisation de l'ensemble de la mention met en valeur les différents objectifs scientifiques et professionnels, tout en conservant un socle commun de connaissances et de compétences, indispensable dans les différentes filières, qui favorise également des passerelles à différents moments d'une formation à l'autre, notamment entre le M1 et le M2. L'ensemble est à la fois très cohérent et diversifié, avec une meilleure spécialisation en fonction des débouchés visés.

Les trois parcours enseignement en M1 et en M2, dans les spécialités « Lettres classiques », « Lettres modernes » et « Sciences du langage », préparent spécifiquement aux métiers de l'enseignement et aux concours de recrutement (Capes et agrégation). Ce parcours est entièrement mutualisé entre les deux spécialités « Lettres modernes » et « Sciences du langage », à l'exception d'une UE recherche propre à chaque spécialité, qui permet aux étudiants du parcours enseignement de bénéficier également d'une initiation à la recherche, en ayant accès à des séminaires communs avec ceux du parcours recherche ; ils rédigent également des « dossiers de recherche » en S2 (second semestre du M1) et S4 (semestre 4, second semestre du M2). La préparation professionnelle est assurée en collaboration avec l'IUFM de Bourgogne et le rectorat, notamment pour l'organisation des stages obligatoires (quatre semaines en stage de pratique accompagnée, dont deux semaines en M1 et deux en M2, et quatre semaines en stage en responsabilité en M2). Les bons taux de réussite aux concours attestent la qualité de cette formation (65 % en 2008, 52 % en 2009).

Pour les parcours recherche, l'adossement à la recherche est fort, par le lien avec l'école doctorale LISIT (Langages, sociétés, institutions, territoires), ainsi qu'avec deux centres de recherche : l'Institut de recherche sur l'éducation (UMR CNRS 5225) et surtout le Centre pluridisciplinaire textes et cultures (EA 4178), avec le laboratoire GReLISC (groupe de recherche en linguistique) pour la spécialité « Sciences du langage »; pour cette dernière, des liens ont été développés avec le laboratoire correspondant de l'Université de Franche-Comté. Une initiative originale et intéressante permet d'associer plus étroitement les étudiants des M2 recherche et enseignement aux activités de recherche : l'une des UE du M2 est validée par la participation à au moins un colloque et par la rédaction de comptes rendus de communications. Il est envisagé, à l'avenir, d'organiser des séminaires communs aux étudiants de M2 et aux doctorants.

La dimension professionnalisante est fortement présente dans la spécialité « Métiers du livre », ainsi que dans le parcours « Didactique du FLE » et dans le parcours « Lettres modernes appliquées » (stages en milieu professionnel obligatoires en M1). Elle l'est aussi par une UE « professionnalisation », mutualisée entre les différents parcours de la spécialité « Lettres modernes », et par des stages optionnels en M2 dans le parcours recherche.

L'équipe pédagogique est importante et de qualité (47 enseignants-chercheurs) ; elle est complétée par 3 enseignants de l'IUFM pour les parcours enseignement, et par plusieurs intervenants extérieurs appartenant au monde professionnel dans la spécialité « Métiers du livre ».

L'ouverture sur l'international, si elle mériterait d'être encore développée, est déjà réelle : un master trinational entre les universités de Mayence, de Dijon et de Bologne est déjà en place et débouche sur un double diplôme ; il sera prolongé cette année par un collège doctoral. Une convention vient d'être signée avec l'Université chinoise de Chongqing (Sichuan), et sera effective à partir de la rentrée 2011. Il existe par ailleurs des échanges Erasmus avec de nombreuses universités.

La procédure d'autoévaluation est bien définie et semble avoir débouché sur des suggestions d'amélioration pertinentes, notamment en ce qui concerne le taux de réussite trop faible dans les filières recherche. Mais les données sont trop lacunaires en ce qui concerne les évaluations faites par les étudiants et leur devenir professionnel (à l'exception des filières plus ciblées : métiers du livre et didactique du FLE).

Le bilan d'ensemble de la mention apparaît donc très positif, et l'accroissement récent du nombre des étudiants est un indice favorable. Il devrait se poursuivre à la faveur de la mise en place des parcours enseignement. Quelques points cependant peuvent être améliorés.

- Points forts :

- Cohérence de l'ensemble, choix de parcours bien définis avec possibilité de passerelles et mutualisations.
- Politique des stages dans tous les parcours.
- Equipe pédagogique nombreuse et solide, toutes les spécialités étant bien représentées.
- Bon adossement à la recherche, avec encouragement à la participation des étudiants de master.



- Recherche de diversification des débouchés professionnels.
 - Autoévaluation très bien menée.
 - Dossier très sérieusement renseigné et riche en données.
- Point faible :
 - Des taux de réussite faibles, notamment dans les filières recherche.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Valoriser et développer les partenariats.
- Compléter le dispositif d'évaluation par les étudiants, compléter les informations sur ce point, ainsi que sur le devenir des étudiants dans toutes les filières.

Appréciation par spécialité

Langues et littératures anciennes

- Présentation de la spécialité :

La spécialité se présente comme une formation traditionnelle dans le domaine des lettres classiques, avec un double parcours enseignement (nouveau parcours) et recherche. Elle vise essentiellement à former des enseignants et des chercheurs dans cette spécialité. La préparation aux concours de recrutement (Capes de Lettres classiques, agrégation de Lettres classiques et de grammaire) est intégrée au cursus, en M1 et en M2, dans le parcours « enseignement », dans lequel la dimension recherche n'est cependant pas négligée. Celle-ci est prédominante dans le parcours « recherche », qui vise la poursuite des études en doctorat, tout en permettant la préparation aux deux agrégations citées.

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	7 en M1, 7 en M2 en 2009-2010 (1 en M1, 7 en M2 en 2007-2008)
Effectifs attendus :	entre 12 et 13
Taux de réussite :	85 % en M1 en 2009 (6 ét. sur 7), 66 % en M2 (4 ét. sur 6)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité dispense une solide formation disciplinaire, très classique dans son organisation et dans ses contenus, répondant à des objectifs scientifiques bien définis : perfectionner la connaissance des deux langues anciennes, développer les capacités d'analyse et de rédaction, selon les techniques propres à la préparation des concours (Capes pour le parcours enseignement, orientation vers les agrégations de lettres classiques et de grammaire dans la suite du parcours recherche), mais dont la maîtrise peut aussi favoriser des débouchés professionnels dans les métiers de l'écrit. Le parcours recherche prépare également à la poursuite des études en doctorat. Un bon équilibre semble réalisé entre les apprentissages disciplinaires et les séminaires de formation à la recherche. Une grande partie des enseignements est mutualisée entre les deux parcours, qui se distinguent essentiellement par la place des stages (pour le parcours enseignement, ils sont organisés de la même façon que pour l'ensemble de la mention) et des deux TER (Travail d'étude et de recherche, débouchant sur la rédaction d'un mémoire en M1 et en M2 pour le parcours recherche, travail de recherche bibliographique en S3 pour le parcours enseignement).

La formation continue est prise en compte, avec la possibilité pour des enseignants du second degré de suivre des séminaires de littérature dont les programmes sont redéfinis chaque année, mais les modalités mériteraient d'être précisées. La faiblesse des effectifs est le point le plus préoccupant, sans préjuger de la qualité de la formation : la forte baisse d'attractivité récente, soulignée dans le dossier (effectifs stabilisés à un niveau très faible : 7 étudiants par année), est générale à l'échelon national pour cette discipline.

- Points forts :

- Le lien entre l'enseignement et la recherche.
- Le très bon taux de réussite au Capes.



- Points faibles :
 - Aucune indication n'est donnée sur l'évaluation des enseignements par les étudiants.
 - En dehors de l'enseignement et de la recherche, aucune indication sur les perspectives professionnalisantes ou les réorientations possibles.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Engager une réflexion et mettre en oeuvre des moyens pour tenter de limiter la baisse préoccupante des effectifs.
- Développer la formation continue.
- Favoriser les passerelles.
- Développer des possibilités d'ouverture vers d'autres orientations professionnelles, comme cela a été fait pour d'autres spécialités de la mention (notamment les « Lettres modernes »).

Lettres Modernes

- Présentation de la spécialité

Il s'agit d'une formation littéraire généraliste, avec un tronc commun et trois parcours en M1 : un parcours enseignement, mutualisé avec la spécialité « Sciences du langage » (voir le commentaire général pour la mention), un parcours recherche, et un parcours « Lettres modernes appliquées » (LMA) en M1, qui s'inscrit dans la continuité du parcours LMA récemment développé en licence et permet d'accéder à un M2 professionnel (le M2 Métiers du livre, dans la même mention, ou un M2 dans d'autres mentions : information et communication, Métiers de la culture, etc.). Les deux premiers parcours se prolongent en M2.

- Indicateurs

Effectifs constatés :	80 en présence en M1, 45 à distance ; 30 en présence en M2, 18 à distance, en 2009-2010 (en 2007-2008 : 805 et 36 en M1, 20 et 16 en M2)
Effectifs attendus :	125 en M1 (en présence + à distance) en 2012, 130 en 2014 ; 50 en M2 en 2012, puis 55 en 2014 ; 4 à 5 en formation continue.
Taux de réussite :	54 % en présence, 36% à distance en M1 en 2009 ; 44 % en présence, 34% à distance en M2 en 2009.
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



- Appréciation :

Les objectifs scientifiques et professionnels de cette spécialité, la plus importante numériquement, sont les mêmes que ceux indiqués pour l'ensemble de la mention.

En M2 les deux parcours (enseignement et recherche) comportent un tronc commun (des enseignements de littérature française et des séminaires de recherche en littérature) et des UE spécifiques : pour le parcours enseignement, préparation aux épreuves du Capes et stages obligatoires (voir plus haut) ; pour le parcours recherche, élaboration du TER en plusieurs étapes et initiation à la recherche ; s'y ajoute la possibilité de choix d'un atelier de professionnalisation. Les intervenants sont nombreux et qualifiés, représentant un large éventail de spécialités scientifiques. L'adossement à la recherche est très bon, avec le laboratoire auquel sont rattachés la plupart des enseignants-chercheurs (le Centre pluridisciplinaire textes et cultures, EA 4178) ou avec l'école doctorale ; les étudiants sont encouragés à participer aux travaux de recherche du laboratoire selon les modalités originales décrites plus haut. Un suivi des travaux de recherche est mis en place, y compris pour les étudiants à distance (deux journées de regroupement).

La formation continue est prise en compte par l'accueil d'enseignants du second degré en M2 recherche et en M2 enseignement. Les modalités gagneraient à être précisées.

- Points forts :

- L'adossement à la recherche.
- L'accent mis sur la professionnalisation (avec un choix possible même pour les étudiants du parcours recherche).
- Le développement de la formation à distance et de la formation continue.
- Les possibilités de passerelles entre les différents parcours.

- Point faible:

- Le taux de réussite relativement bas (autour de 50 %, moins pour l'enseignement à distance : autour de 40 %).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Selon les évaluations faites par les étudiants, le suivi des activités de recherche pourrait être amélioré. Il serait bon de préciser la professionnalisation dans le parcours « Lettres modernes appliquées ».

Sciences du langage et didactique du français

- Présentation de la spécialité

Cette spécialité regroupe deux parcours auparavant dénommés « Sciences du langage » et « Didactique du français (FLM/FLE/FLS) et des langues ». La redéfinition de cette dernière, désormais limitée au FLE (français langue étrangère), l'enseignement du français comme langue maternelle se trouvant reporté dans le parcours « enseignement » nouvellement créé, et l'élaboration d'un programme pour l'ensemble de la spécialité, avec des éléments communs et des possibilités de passerelle d'un parcours à l'autre, en font un ensemble cohérent et bien articulé, qui se décline en trois parcours : « Sciences du langage », « Didactique du FLE », « Métiers de l'enseignement ».

● Indicateurs :

Effectifs constatés :	156 en M1 en 2009 (dont 35 en présence), 12 en M2 (en présence)
Effectifs attendus :	170 (en présence et à distance) en M1, 45 en M2 (dont 20 en présence, 25 à distance)
Taux de réussite :	59 % en 2008 pour le M2 en présence, 39 % à distance.
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Cette spécialité a pour objectifs la formation d'enseignants de français langue étrangère (parcours « Didactique du FLE ») ou de français dans les lycées et collèges (parcours « Métiers de l'enseignement »), et la formation à la recherche en linguistique de l'ensemble des étudiants, avec ceux du parcours « Sciences du langage », dans la perspective, pour certains d'entre eux, d'une poursuite d'études en doctorat. Le parcours 3 (« Métiers de l'enseignement ») est entièrement mutualisé avec la spécialité précédente (« Lettres modernes »), sauf en ce qui concerne les séminaires de recherche. Des stages sont organisés dans les deux parcours « Didactique du FLE » et « Enseignement », selon des modalités précisées dans le dossier. La formation à la recherche, si elle est accentuée dans le parcours 1, est présente dans les trois parcours, dans le cadre des séminaires ou selon des modalités variées (TER avec mémoire et soutenance en M1 et M2 pour le parcours « Sciences du langage » ; en M2, pour les deux autres parcours ; intégration d'un volet recherche au mémoire de stage du parcours de Didactique ; participation aux activités de l'équipe de recherche). L'évolution du regroupement mis en place lors du précédent contrat, qui a permis, selon les objectifs fixés, une meilleure visibilité des enseignements de linguistique et un renforcement de la formation théorique en Didactique, semble très satisfaisante : la baisse des inscriptions constatée auparavant a cessé ; les effectifs en présence sont encourageants pour une formation nouvelle et ont connu une hausse significative (de 11 en M1 en 2007-2008 à 35 en 2009-2010 ; le nombre important en enseignement à distance - environ 120 - s'est maintenu). On peut noter également une progression importante des inscriptions en doctorat (17).

● Points forts :

- Rôle important de l'enseignement à distance.
- Collaboration et partenariats avec d'autres formations, notamment, pour le parcours « Didactique du FLE », avec les réseaux internationaux de l'enseignement du français langue étrangère.
- Bon développement de liens dans le cadre du PRES.
- Ensemble cohérent et bien structuré, les parcours se renforçant mutuellement.
- Bon adossement à la recherche en SDL.

● Points faibles :

- Le taux de réussite pourrait être meilleur.
- Information insuffisante sur la formation continue et par alternance.
- Il manque une préparation (même optionnelle) à l'insertion professionnelle pour le parcours SDL (voir ce qui est fait pour la spécialité LM, dans la même mention).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de préciser la dimension de la formation professionnelle en dehors de l'enseignement.

Métiers du livre

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit d'une spécialité professionnelle proposée en M2, avec des objectifs professionnels précis : la préparation aux différents métiers du livre (métiers de l'édition et de la librairie), mais aussi, plus largement, à des métiers en rapport avec la gestion des produits culturels (dans des institutions publiques d'action culturelle ou des institutions privées développant des projets culturels).

- Indicateurs :

Effectifs constatés :	17 en 2009, en M2 uniquement (en hausse : 12 en 2007)
Effectifs attendus :	16 en formation initiale, 4 en formation continue.
Taux de réussite :	94 % (100 % sur deux ans)
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	93 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

C'est une formation polyvalente qui allie enseignements généraux, pour permettre de maîtriser et de développer des projets originaux dans différents domaines, et acquisition de compétences plus spécifiquement professionnelles (compétences en matière de gestion et de droit relatifs aux produits culturels, utilisation de logiciels, techniques de rédaction et techniques éditoriales...). Une formation plus générale étant obtenue en M1 (dans le parcours LMA ou dans un autre), ce M2 comporte pour l'essentiel des enseignements spécifiques. Les intervenants sont des enseignants-chercheurs de l'Université et pour plus de la moitié (55 %) des intervenants extérieurs, qui sont des professionnels de l'édition, de la librairie et des institutions culturelles. Un autre élément important de la professionnalisation est le stage tutoré obligatoire d'au moins 350 heures au S4, avec un suivi et un encadrement de la rédaction d'un mémoire professionnel ou d'un dossier de recherche. La formation à la recherche n'est pas négligée ; elle est présente dans les enseignements dispensés par les enseignants-chercheurs, par la collaboration aux activités de recherche de l'UMR Georges Chevrier et par la possibilité pour les étudiants de choisir en S4 un dossier de recherche (sur un sujet en rapport avec le livre ou l'édition). Cet ensemble constitue une excellente formation professionnalisante, complète et bien structurée, qui répond à des besoins nationaux et régionaux. La sélection se fait sur dossier (avec lettre de motivation et relevé des notes de M1) et par une épreuve d'admission. L'effectif est limité à 20 étudiants. Son attractivité est forte : il y avait en 2009, 49 candidats pour 20 places.

- Points forts :

- L'association d'enseignements généraux disciplinaires et d'enseignements professionnels.
- Formation unique en son genre dans la région ; forte attractivité pour les années récentes.
- Fort taux de réussite (80 % sur un an, 100 % sur deux ans) ; aucun abandon ou échec depuis l'ouverture de la formation (2007).
- La politique de stages et la bonne insertion professionnelle régionale.
- Les évaluations des étudiants faites systématiquement, très positives. Des améliorations ponctuelles ont été apportées en fonction de leurs demandes.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement)

Il serait souhaitable de développer l'ouverture internationale, qui n'apparaît pas dans le dossier.

L'analyse du devenir des diplômés est encore très partielle (une étude pour la promotion 2008-2009) et serait à compléter et à poursuivre.